

UPOP'Arles
L'Université Populaire
du Pays d'Arles
Pays d'Arles en transition
Changeons d'avenir

Proposent :

Une conférence-débat

On en savait assez il y a 50 ans ?
Histoire d'un demi-siècle d'inaction
écologique et climatique

Par

Christophe Bonneuil

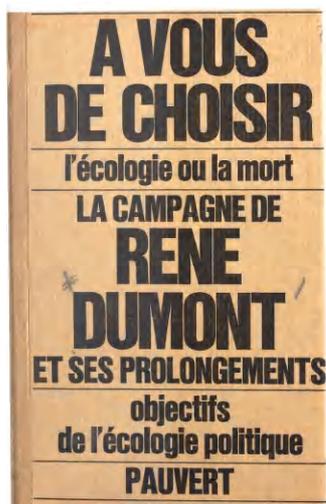
Débat animé par Virginie Maris

Vendredi 15 décembre 2023, 18h30

Langerie, 38 rue Genive, Arles

Entrée libre

Il y a 50 ans, le 16 juin 1972, se clôturait à Stockholm la Conférence des Nations unies sur l'environnement humain, premier sommet ONUien de la Terre. Nous sommes deux années après que l'écologie ait mis 20 millions de personnes dans les rues en avril 1970 au « premier jour de la Terre » aux États-Unis.



L'ampleur des altérations imposées à la planète depuis 1945 devient de plus en plus visible, mesurable et inquiétante. La Guerre Froide a déjà généré des dizaines de milliers de mètres cubes de déchets nucléaires. La consommation d'énergie s'est multipliée par 16 au XXe siècle, a favorisé l'urbanisation, le règne de l'automobile, une agriculture motorisée et « chimisée ». Des millions de tonnes de déchets et polluants ont été émis, menaçant les équilibres du climat, des forêts, des océans, des zones humides et altérant le cadre de vie et la santé des urbains. Quatre synthèses majeures participent à la visibilité croissante des enjeux écologiques dans les espaces

publics nationaux et transnationaux : la publication de « Printemps silencieux » de Rachel Carson en 1962 ; le rapport sur la « restauration de la qualité de notre environnement » remis en 1965 à la Maison Blanche : le rapport Meadows sur les « limites de la croissance » de 1972 et le livre *Only one Earth* commandé par l'ONU pour poser les bases du sommet de Stockholm. A ce sommet, deux des 109 recommandations finales recommandent déjà une vigilance « quant aux activités pour lesquelles il existe un risque appréciable d'effets sur le climat ».



Que s'est-il donc passé depuis 50 ans pour que malgré des centaines de sommets, conférences, traités et conventions environnementales, les dérèglements planétaires ne cessent de s'aggraver? L'idée qu'on en savait assez sur les dérèglements planétaires dans les années 1970 pour changer de trajectoire est dérangeante. Elle est désormais pourtant empiriquement établie par les travaux des historien.ne.s. Au delà du récit dépolitisant d'une « prise de conscience » récente, elle pointe vers les intérêts et stratégies qui ont empêché un changement de trajectoire. Sur cette base un débat citoyen sur les stratégies devient possible.



Christophe Bonneuil est historien des sciences et de l'environnement. Directeur de recherche au CNRS il enseigne à l'EHESS et dirige la collection *Anthropocène* aux éditions du Seuil. **Virginie Maris** est chercheuse au CNRS. Elle travaille au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CEFE – UMR 5175) à Montpellier en philosophie de l'environnement. Ses travaux portent principalement sur la protection de la nature

www.upoparles.org

<https://paysdarlesentransition.org>

<http://changeonsdavenir.org>